

hisfora

La lettre trimestrielle du

Gehfa

Groupe d'étude
histoire de la formation des adultes

Numéro 39 – mars 2014

Rédaction : Gehfa – contact@gehfa.com

Convocation de l'assemblée générale

Mardi 25 mars 2014
à 18 h, à l'ETSUP

8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris

Ordre du jour :

- rapports d'activité, moral et financier
- montant des cotisations
- perspectives 2014-2015
- renouvellement du conseil d'administration
- questions diverses

Pour voter, les adhérents doivent être à jour de leur cotisation 2013. Elle pourra être réglée sur place avant l'AG. Si vous ne pouvez participer, vous pouvez remettre un pouvoir à un adhérent de votre choix (voir 4^e page).

Séminaire du 25 mars

De 15h30 à 17h, l'assemblée générale sera précédée du séminaire :

Actualité, enjeux et problèmes de la conservation des archives : les archives de l'éducation populaire et de la formation des adultes

Invités :

- Gaëtan Sourice, Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep)
- Guillaume Nahon, directeur des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis et Pascal Carreau, responsable des archives privées au Centre départemental d'archives de la Seine-Saint-Denis.

Le Gehfa a rénové son site Internet

Retrouvez toutes nos rubriques, nos informations ainsi que votre lettre hisfora en ligne sur :

<http://www.gehfa.com>

Grand merci à Guillaume Arnaud pour son aide technique, ses conseils et son travail pour effectuer la migration des informations de l'ancien au niveau site.

Merci également à Marius Laot pour son intervention sur le design du site.

Vincent Peyre

J'ai rencontré Vincent Peyre au centre de Formation de l'Éducation surveillée, en 1959 ; J'y étais élève éducateur, il venait d'être nommé sociologue au service de la Recherche qui venait d'être créé. Avec les Chombart de Lauwe, il nous initia à la sociologie, nous amena à élargir notre regard sur la société, sur ces jeunes dont nous allions nous occuper.

Vincent avait été éclaireur au moment de son adolescence, il était intéressé par les problèmes de la jeunesse. Dès 1963, il adhérait au groupe des Sciences sociales de la jeunesse, créé par Nicole de Maupéou et Jacques Jenny, on y trouvait aussi Georges Lapassade et beaucoup d'autres jeunes sociologues. L'objectif de ce groupe était de mener des recherches sociologiques et psychologiques sur l'adolescence. La sociologie avait le vent en poupe dans les années 1960.

Les premiers travaux de recherche de Vincent à Vaucresson portaient sur les clubs de Prévention apparus à Paris, à Nancy, à Rouen, à Villeurbanne, dans les années 1950. Avec cette première recherche, Vincent trouve sa voie, il sera un des spécialistes de la Prévention spécialisée dont il publiera, en 2006, avec Françoise Tétard, « *Des éducateurs dans la rue, une histoire de la prévention spécialisée* ».

Dans le cadre du Centre de recherche et de formation de l'Éducation surveillée, à Vaucresson, Vincent devient vite une figure majeure avec Henri Michard, le fondateur et Jacques Selosse. Il collabore régulièrement à la revue des Annales de Vaucresson, créée en 1964 et qui aura progressivement une reconnaissance internationale.

Il publie, en 1973, avec une chercheuse polonaise, Hanna Malewska, qui deviendra sa femme, une recherche comparative France-Pologne : « *Délinquance juvénile, famille, école et société* » dont l'objectif est de mettre en lumière et d'expliquer les relations entre les processus économiques et les comportements délinquants des jeunes, les processus de socialisation et leurs perturbations.

Dans un travail, en 1978, il publie un rapport de recherche « *Contrôle des déviances juvéniles* » consacré au centre d'observation de sécurité que l'Éducation surveillée vient d'ouvrir à Juvisy, en 1970 (une sorte de préalable des centres éducatifs fermés d'aujourd'hui), cette institution sera éphémère, elle abandonnera son aspect sécuritaire en 1975. Vincent Peyre montre les limites et les contradictions qu'il y avait entre « *l'étiquetage* » et le « *gardiennage* » dans un contexte qui se voulait éducatif.

Préoccupé par l'évolution des mesures pénales à l'égard des mineurs, il mène dans un numéro spécial des Annales de 1981, « *De la délinquance à la détention* », un travail statistique qui confirme ce retour à l'incarcération des mineurs depuis les années 1960, en contradiction avec les mesures éducatives privilégiées par l'ordonnance du 2-2-1945, sur la délinquance juvénile. Autre constat, ce sont les enfants de familles les plus défavorisées, en

particulier ceux issus de l'immigration, qui relèvent le plus de la pénalisation.

Dans un travail de 1984, réalisé avec Francis Bailleau, Vincent Peyre arrive à la conclusion que les liens entre l'Administration pénitentiaire et l'Éducation surveillée, contrairement à 1945, sont de moins en moins étanches et préfigurent ce que seront les établissements pénitentiaires pour mineurs et les centres éducatifs fermés des années 2000.

En 1985, il publie avec Francis Bailleau et Nadine Lefaucheur « *Lecture sociologique du travail social* », un regard sur l'évolution de ce secteur dans un contexte de crise économique qui s'aggrave et de décentralisation. Le travail social est-il devenu un simple contrôle social ?

Sociologie et histoire, deux champs différents et pleins de complémentarité, Vincent sera au cœur de cette rencontre.

Devenu formateur en 1969, mes liens avec Vincent vont se multiplier. Nous avons le souci de développer, à l'articulation de la recherche et de la formation, une démarche d'histoire jusqu' alors peu présente. Vincent y est partie prenante. Avec l'historienne, Françoise Tétard, Monique Brisset, Michel Chauvière et quelques autres, nous lançons à la fin des années 1970, un cycle de séminaires Histoire, à Vaucresson, qui durera une douzaine d'années. Dans la foulée, avec Vincent, nous créons, en 1991, une association pour l'Histoire de la protection Judiciaire des mineurs. Un des premiers projets sera un travail sur l'histoire du centre de Vaucresson qui va avoir 40 ans, nous faisons appel à un référent extérieur, Jacky Beillerot, avec lequel ce projet évoluera vers un champ plus large : l'histoire de la formation des adultes ; ce sera la création du Gehfa en 1999. Le premier séminaire du Gehfa, introduit par Antoine Prost, portera sur l'histoire de la formation et de la recherche à Vaucresson. Peu de temps après, Vincent créera *hisfora*, qu'il a réalisée jusqu'à l'année dernière.

Vincent Peyre, directeur de recherche au CNRS, a été un référent scientifique dans le domaine de la jeunesse, de l'éducation populaire, du travail social animant par sa réflexion de nombreux groupes de travail ; il était aussi un chercheur engagé, militant, très investi dans le secteur des Cémea, de la prévention spécialisée et de la protection judiciaire de la jeunesse où il prit souvent position contre l'enfermement des mineurs. Il était administrateur du club de prévention de Montreuil, membre fondateur de l'association pour l'histoire de la protection judiciaire des mineurs et du conservatoire national des archives de l'éducation spécialisée.

Derrière sa discrétion, il y avait chez Vincent un homme chaleureux, ouvert, fidèle à ses convictions je suis heureux de l'avoir connu et d'avoir cheminé longtemps avec lui.

Merci VINCENT.

Jacques Bourquin

Rapport moral

Le Gehfa poursuit son bonhomme de chemin, malgré la grande tristesse provoquée par la disparition de l'un des nôtres, fondateurs et pilier du Conseil d'administration depuis l'origine, Vincent Peyre. Nous aurons une pensée toute particulière pour lui et pour ses proches, le 25 mai au moment de notre assemblée générale. L'hommage que lui rend Jacques Bourquin dans ce numéro d'*hisfora* sera prolongé d'une autre manière dans les mois qui viennent. Nous vous en tiendrons informés.

Nos dernières activités (cf. le rapport de Jacques Denantes) nous ont donné l'occasion de découvrir de nouveaux territoires (scientifiques et géographiques) jusqu'ici très peu explorés par les historiens de la formation : les actions de formation mises en place dans les contextes de décolonisation. Souhaitons que les trois séances déjà organisées par Jacques Denantes et une petite équipe, ainsi qu'une quatrième, qui devrait se tenir au cours du 4^e semestre

2014, donnent à de jeunes chercheurs l'envie de s'emparer de ce thème passionnant pour en proposer de nouvelles lectures. Les voies d'exploration ne manquent pas tant le sujet est vaste et les problématiques différentes d'un point à l'autre du globe.

Notre dernière journée d'étude : Écrire l'histoire de l'éducation populaire. Pluralité des approches et des postures, nous a donné, quant à elle, l'occasion de travailler avec un nouveau partenaire : le Groupe de réflexion sur la recherche sur l'éducation populaire (GRREP) qui rassemble plusieurs institutions. Cette collaboration a permis de remplir une belle salle à l'université Paris Descartes le 4 février dernier et d'y entendre trois intervenants aux parcours et aux implications dans l'histoire très différents. : Laurent Besse (qui a remplacé au pied levé Christophe Granger, retenu au dernier moment), Frédéric Chateigner et Franck Lepage. Si vous avez raté cet événement, vous allez pouvoir l'écouter en différé grâce à la mise en ligne de l'enregistrement sur notre site

Les projets sont encore nombreux : la réflexion sur les problèmes de conservation des archives (juste avant notre assemblée générale le 25 mai), la formation dans l'armée, qui fera l'objet d'un prochain cycle de séminaires coordonné par Christiane Etévé et Noël Terrot (voir plus loin), d'autres thèmes sont à l'étude pour de futurs cycles ou journées d'étude.

Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien, par votre adhésion et votre participation à nos manifestations. N'hésitez pas à nous rejoindre, le 25 mars, au moment de notre assemblée générale, ou à tout moment, à l'occasion d'un séminaire ou via notre site Internet.

Françoise F. Laot, Présidente

Rapport d'activité de l'année 2013

En mars 2013, recomposition du Conseil d'Administration et du bureau

L'assemblée générale du 26 mars 2013 a renouvelé les mandats des administrateurs suivants : Catherine Arnaud, Pierre Benoist, Arlette Boulogne, Jacques Bourquin, Michel Blachère, Joël Christophe, Claude Debon, Jacques Denantes, Christiane Etévé, Viviane Glikman, Jean Marc Huguet, Françoise F. Laot, Emmanuel de Lescure, Corinne Lespessailles, Bernard Liétard, Mado Maillebouis, Vincent Peyre, Noël Terrot, Jocelyne Tournet-Lammer.

Elle a nommé administrateur : Carmen Compte.

Le conseil d'administration qui a suivi l'AG a élu le bureau suivant : Françoise F. Laot : Présidente ; Christiane Etévé et Pierre Benoist : Vice-présidents ; Catherine Arnaud et Jacques Denantes : Secrétaires ; Emmanuel de Lescure : Trésorier.

Les séminaires du Gehfa

Ils se sont déroulés dans les conditions suivantes :

- 5 février 2013, 2^e séminaire du cycle sur « La longue histoire inachevée de la formation à distance », coordonné par Viviane Glikman, avec une intervention de Geneviève Jacquinet sur « L'histoire des formes pédagogiques mises en œuvre dans les formations à distance ».

- 26 mars 2013, 3^e séminaire (« L'histoire d'organismes de formation à distance ») du cycle « La longue histoire inachevée de la formation à distance », coordonné par Viviane Glikman, avec des interventions de Louise Bertrand sur l'histoire de la Télé-université du Québec (Téluq) et de Jean-René Bourrel sur l'histoire du Centre national de télé-enseignement (Cned).

- 21 mai 2013, 1^{er} séminaire du cycle « Formation d'adultes dans les contextes de décolonisation » présidé par Roland Colin et coordonné par Jacques Denantes. Le thème du séminaire était « Préparer et assurer les relèves », avec des interventions de Jacques Combe et de Jacques Denantes.

- 8 octobre 2013, 2^e séminaire du cycle « Formation d'adultes

dans les contextes de décolonisation » présidé par Roland Colin et coordonné par Jacques Denantes. Le thème du séminaire était « Relever les défis de l'indépendance », avec des interventions de François Lebouteux et Bernard Dumont.

- 3 décembre 2013, 3^e séminaire du cycle « Formation d'adultes dans les contextes de décolonisation » présidé par Roland Colin et coordonné par Jacques Denantes. Le thème du séminaire était « S'organiser et se faire entendre », avec des interventions de Roland Colin, Bernard Lecomte, Mamadou Dème et Samba Yatera.

Colloques et journées d'études

- Jacques Denantes a fait le 20 juin 2013 un exposé sur l'histoire de la formation des adultes devant un public de conseillers en formation continue des GRETA, à l'occasion de leurs journées professionnelles

- Après un premier hommage rendu à Marcel Lesne en juillet 2012, une séance d'une journée, lui a été consacrée en partenariat avec la revue *Éducation Permanente* et le Gehfa, par l'Équipe métiers de la formation du Cnam, le Centre de recherche sur la

formation et le Centre de documentation sur la formation et le travail (École Management et formation, Cnam). Elle s'est tenue au Cnam, le 24 septembre 2013.

Publications et moyens de communications

- Deux articles ont été publiés dans la rubrique « Histoire et mémoire de la formation (Gehfa/*Éducation permanente*).

- Le bulletin *hisfora*, qui rend compte des activités de l'association, a publié deux numéros en mars et en décembre 2013. Il est désormais diffusé en ligne, mais continue d'être envoyé par courrier postal aux lecteurs qui en font la demande.

- Le site Internet (gehfa.com) a été rénové : un groupe de travail constitué par Catherine Arnaud, Arlette Boulogne et Françoise F. Laot a contribué au renouvellement de la plate-forme et à la mise en œuvre de modalités d'hébergement moins coûteuses. Le travail d'ingénierie informatique a été assuré par Guillaume Arnaud.

Jacques Denantes, Secrétaire

Prochain cycle de séminaires : La formation dans les armées et la gendarmerie : pas seulement une histoire d'épaulettes ?

Coordination Christiane Étévé et Noël Terrot

Poser la question de l'histoire de la formation à l'armée semble une évidence : n'est-elle pas permanente dans une institution qui assure la défense et la sécurité du pays ? L'avancement dans les grades, s'il se fait, surtout, en temps de guerre sur les champs de bataille, a lieu, en temps de paix, sur d'autres critères, comme l'ancienneté ou de nouvelles compétences que de nouvelles missions exigent.

La formation militaire implique une bonne connaissance professionnelle autant qu'une formation académique et humaine mais aussi la constitution d'un esprit de corps et l'adhésion à des valeurs nationales.

Au-delà de la formation initiale et promotionnelle interne, l'armée, depuis toujours, a rempli un rôle essentiel en matière de promotion sociale et d'éducation du peuple. Dès l'Empire, le tampon "Sait lire et écrire" (le fameux SLEC du Livret militaire) a entraîné la mise en place de cours d'alphabétisation pour ceux qui ne le possédaient pas. En cela, cette action est comparable à ce qui s'est fait tout au long du XIX^e siècle dans les cours d'adultes et la lutte contre l'illettrisme s'est continuée jusqu'à la fin du service militaire obligatoire. A cet égard, notons, dans ce domaine, le rôle considérable des enseignants du contingent.

En outre, le brassage des catégories de population entre conscrits, a constitué un facteur important de socialisation.

Ajoutons encore, la création des Écoles des Enfants de Troupe, écoles d'abord techniques, puis également générales, après la Libération, bien dans l'esprit de celle-ci.

Ces écoles techniques, en particulier dans la Marine et l'Aviation, mais aussi dans l'Armée de terre, sont une des formes majeures de la politique de formation initiale et d'actualisation des connaissances pour l'industrie.

La question de la promotion sociale grâce à l'armée est donc légitime même si les travaux d'histoire connus n'abordent pas directement cette problématique.

Nous l'interrogerons toutefois à travers les comptes rendus des trois interventions prévues exprimant, pour la première, la culture propre aux officiers dans la Grande école qu'est St Cyr, le travail de rééducation morale et de formation sous Vichy dans les Chantiers de jeunesse pour la seconde, et, enfin l'évolution de la gendarmerie pour la troisième.

Mardi 20 mai 2014 : La formation des futurs officiers : intégration et socialisation

Dans le cadre de son intervention, Claude Weber, maître de conférences en sociologie aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (ESCC) reviendra sur les trois années de suivi d'une promotion de Saint-Cyriens, sur la méthodologie mise en place et l'enquête de terrain réalisée. Il dressera le(s) profil(s) des élèves et exposera les logiques, pratiques et processus en présence dans le cadre de la socialisation des nouvelles recrues au cours de l'ensemble de leur formation militaire, académique et humaine (rôles des cadres et des élèves plus anciens, importance des traditions, etc.).

D'après *À genou, les hommes... debout, les officiers - la socialisation des Saint-Cyriens*, Presses Universitaires de Rennes, juin 2012, 405 p.

Mardi 7 octobre 2014 : Les Chantiers de la Jeunesse (1940-1944), des jeunes embrigadés ?

Christophe Pécout, chercheur à l'ER3S (Équipe Septentrionale Sport et Société, université Lille 2), auteur de *Les chantiers de la jeunesse et la revitalisation physique et morale de la jeunesse française-1940-1944*, L'Harmattan, 2007 (Espace et Temps du sport)

Les Groupements de Jeunesse devenus les Chantiers de la Jeunesse naissent par la loi du 31 juillet 1940. Service civil obligatoire de huit mois, celui-ci mobilise tous les citoyens masculins français âgés de vingt ans, résidant en zone libre. On estime à 400 000, le nombre de jeunes ayant participé à ce stage entre juillet 1940 et juin 1944.

Appréhender, aujourd'hui, l'histoire des Chantiers de la Jeunesse c'est se confronter à deux thèses complètement contradictoires, la première prétend qu'ils sont une armée secrète (thèse défendue par les anciens des Chantiers) alors que la seconde affirme, au contraire, qu'ils sont un outil d'encadrement au service de Vichy (thèse défendue par les historiens du temps présent).

Le travail de thèse de C. Pécout s'inscrit dans cette seconde perspective puisqu'il s'agissait de démontrer que les Chantiers de la Jeunesse notamment à travers le prisme de leurs pratiques physiques, éducatives et pédagogiques, visaient à embrigader la jeunesse.

Ne peut-on se demander, néanmoins, comme pour le service militaire obligatoire, si les Chantiers de Jeunesse n'ont pas été des lieux de socialisation et de professionnalisation ?

La suite sur notre site Internet

Chronique bibliographique

Birck Françoise, 2013. *L'École des Mines de Nancy (ENSMN) 1919-2012. Entre université, grand corps d'État et industrie*, PUN, Éditions universitaires de Lorraine.

Retour sur l'histoire d'une institution pionnière dans la formation des ingénieurs.

Brucy Guy, Maillard Fabienne, Moreau Gilles (dir.), 2012. « Le CAP : regards croisés sur un diplôme centenaire », *Revue Française de pédagogie*, n°180, p. 5-76.

Un dossier de 7 articles sur le CAP, la plupart proposant une approche historique selon divers angles.

Lago Davide, 2013, « Henri Desroche et la théorie de l'apprentissage par la recherche », *Éducation permanente*, n° 197, p. 175-184 (Rubrique Histoire et mémoire de la formation Gehfa/*Éducation permanente*).

La contribution d'Henri Desroche (1914-1994) à l'éducation permanente via la création du DHEPS (Diplôme des hautes études des pratiques sociales).

Menu Jean-Pierre, 2014. *Au fil de l'éducation socioculturelle dans l'enseignement agricole 1971-2008*, L'Harmattan.

Une contribution à la mémoire d'un dispositif spécifique de l'enseignement agricole, et sans équivalent à l'éducation nationale : l'éducation socioculturelle.

Lembré Stéphane, 2013. « L'enseignement professionnel pour l'exemple ? Économie minière et besoins de formation aux origines de l'École des maîtres mineurs de Douai (1860-1914) », *Histoire, Économie & Société*, n°3 (32^e année), p. 87-100.

À partir du cas de l'École des maîtres mineurs fondée à Douai en 1878, cette étude propose de revenir sur la place des enseignements professionnels durant l'âge d'or de l'industrie minière, en confrontant les intentions des promoteurs de l'établissement, sa mise en place et les itinéraires de quelques promotions, du recrutement au devenir professionnel.

Bulletin d'adhésion au Gehfa - Année 2014

Nom et prénom :

Fonction :

Tél., Fax :

Mél. :

Adresse :

Date Signature

Je joins un chèque de euros à l'ordre du Gehfa*

*30 euros pour une adhésion individuelle, 12 euros pour les étudiants de moins de 28 ans et les demandeurs d'emploi
200 euros pour une adhésion de soutien

(Montant des adhésions sous réserve de modification par l'assemblée générale du 25 mars 2014)

Envoyer avec votre règlement à : Emmanuel de Lescure (trésorier), Cerlis,
Université Paris Descartes, 45 rue des Saints-Pères - 75270 Paris Cedex 06

Pouvoir

Je soussigné-e (nom ou organisme)

Adhérent-e du Gehfa à jour de ma cotisation 2013

Donne mandat à

Pour me représenter à l'assemblée générale du 25 mars 2014

Date et signature

Il est possible d'envoyer un pouvoir par e-mail à contact@gehfa.com au plus tard le lundi 24 mars.